

Communiqué de presse

Luxembourg, le 7 Mai 2020

Premiers résultats de l'étude CON-VINCE

CON-VINCE, un projet de recherche national visant à évaluer la prévalence et la dynamique de la propagation de la maladie COVID-19 au sein de la population luxembourgeoise, a été lancé début avril sous l'égide de la Taskforce COVID-19 de Research Luxembourg. Suite au succès des efforts de recrutement et de dépistage initial de plus de 1 800 participants âgés de plus de 18 ans, une première publication scientifique a été publiée hier sur le serveur de pré-impression medRxiv (numéro de référence: MEDRXIV/2020/092916) et sera bientôt soumise pour évaluation par des pairs.

Faible taux d'infection mais avec possibilité de propagation du virus inaperçue

Tous les participants ont déjà été soumis à un prélèvement nasal et oropharyngé suivi d'un test PCR. L'analyse par PCR vise à détecter la présence du virus SARS-CoV-2. Actuellement, 5 participants (0,3%) sur l'ensemble de la cohorte ont été testés positifs pour le virus, les individus étant asymptomatiques ou ne présentant que des symptômes légers. « Sur la base de ces tout premiers chiffres, nous estimons que 1 449 personnes au Luxembourg seulement et sans prendre en compte les travailleurs frontaliers pourraient être infectées et ne montrer aucun ou peu de signes de la maladie », explique le professeur Rejko Krüger, chercheur principal de l'étude CON-VINCE. "Par conséquent, ils pourraient infecter les autres sans même le savoir." Cela met en évidence la nécessité d'une stratégie de test à grande échelle. Les porteurs asymptomatiques doivent être identifiés et isolés avant que les personnes ne retournent sur leur lieu de travail.

Près de 2% de la population a été en contact avec le virus

De plus, les participants ont été soumis à un test sérologique qui vise à détecter la présence d'anticorps dans le sang. Ces tests ont montré que 35 participants (1,9%) avaient des anticorps IgG contre le SARS-CoV-2, ce qui indique que ces personnes peuvent avoir été en contact avec le virus dans le passé. « Il est important de souligner que la présence d'anticorps dans le sang ne signifie pas que les gens sont immunisés », spécifie le professeur Rejko Krüger. « On ne sait pas encore combien de temps les anticorps restent dans le sang ni leur efficacité contre le virus. Un test sérologique positif n'est donc pas une garantie d'immunité ».

Communication des résultats des tests positifs aux participants

En cas de résultat positif de l'analyse PCR ou du test sérologique, un médecin de l'étude CON-VINCE informera le participant ainsi que son médecin traitant. Pour garantir l'anonymat des participants et la protection des données personnelles, l'étude de recherche a été conçue de sorte que seuls les médecins de l'équipe d'étude soient en mesure de suivre l'identité des participants et d'informer les participants des résultats des tests dans le cas spécifique et défini précédemment qui le résultat est positif. Par conséquent, si les participants ne sont pas contactés par un médecin membre de l'équipe CON-VINCE dans les deux jours ouvrables ou deux semaines après la visite au laboratoire, cela signifie que leur analyse PCR ou test sérologique, respectivement, étaient négatifs. Un suivi régulier de tous les participants

pendant deux mois puis au bout d'un an permettra de mieux comprendre la prévalence et la transmission de la maladie ainsi que le taux d'infection dans la population luxembourgeoise.

Dépistage d'un panel statistiquement représentatif

Les volontaires pour l'étude CON-VINCE ont été recrutés au sein d'un panel de 18 000 membres de TNS Ilres pour former un échantillon aussi représentatif que possible de l'ensemble de la population du Grand-Duché. L'étude a été soigneusement conçue pour à la fois répondre aux normes scientifiques et être réalisable dans les contraintes de temps actuelles en raison de la situation d'urgence. Pour ce faire, CON-VINCE se concentre sur trois critères pour sélectionner les participants : l'âge, le sexe et le lieu de résidence.

« Pour la conception de chaque étude, les chercheurs doivent faire des choix et les prendre en considération lors de l'interprétation des résultats », explique le professeur Ulf Nehrbass, porte-parole de la Taskforce COVID-19 de Research Luxembourg. « La prise en compte de critères supplémentaires nécessiterait un nombre de participants beaucoup plus important.

Par conséquent, d'autres facteurs tels que la composition du ménage, le statut social ou le mode de vie n'ont pas pu être pris en compte tenu du temps, du cadre organisationnel et financier de l'étude ». La méthodologie exacte sera publiée dans des revues scientifiques et les limites potentielles seront prises en compte lors de l'analyse des données.

Démarrage réussi grâce à un effort de collaboration

La mise en place et l'exécution d'une étude aussi complète en si peu de temps nécessitent d'un énorme travail d'équipe et de l'apport important de toutes les parties concernées. Cela n'aurait pas été possible sans la contribution de plus de 1 800 volontaires qui ont accepté de participer à l'étude, l'expertise des instituts de recherche luxembourgeois - le Luxembourg Institute of Health, l'Université du Luxembourg, le Laboratoire National de Santé, le Fonds National de la Recherche - et l'apport de plusieurs partenaires : le Centre Hospitalier de Luxembourg, TNS-ILRES, Ketterthill, Laboratoires Réunis et BioneXt Lab. L'étude CON-VINCE a été financée par le Fonds National de la Recherche (FNR) et la Fondation André Losch.

« La Taskforce COVID-19 de Research Luxembourg souhaite exprimer sa gratitude à toutes ces personnes essentielles pour faire de CON-VINCE un succès pour leur engagement inestimable dans le projet », conclut Rejko Krüger. « Nous sommes particulièrement reconnaissants aux 1 800 volontaires pour leurs efforts continus et leur soutien à cette étude de recherche longitudinale jusqu'en 2021. Leur participation répétée est cruciale pour comprendre comment la prévalence et la propagation du virus évoluent au Luxembourg au fil du temps ».

Contact de presse:

Research Luxembourg Taskforce: Didier Goossens, didier.goossens@fnr.lu

Luxembourg Institute of Health: Arnaud d'Agostini, Arnaud.dagostini@lih.lu

Informations pour la presse

À propos de Research Luxembourg

Research Luxembourg est une initiative conjointe des principaux acteurs de la recherche publique luxembourgeoise, notamment le Luxembourg Institute of Health (LIH) ; le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER) ; le Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) ; le Laboratoire National de santé (LNS) ; Luxinnovation ; l'Université du Luxembourg ; et le Fonds National de la Recherche (FNR), sous la coordination du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. L'objectif principal de l'initiative est de promouvoir la coopération scientifique au Luxembourg et de communiquer les activités du secteur dans son ensemble.